

## HUITIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE C

**Première lecture : Si 27,4-7 ; Psaume responsorial : Ps 92**

**Deuxième lecture : 1 Co 15,54-58 ; Evangile : Lc 6,39-45.**

Dans l'évangile de ce jour, le Seigneur choisit de s'adresser à la foule en paraboles, et ces paraboles se trouvent parfois renforcées par des hyperboles. L'imagerie agricole y abonde (arbre, fruits, raisins, figues, ronces), mais pour en dégager l'enseignement, nous ferons la difficile unité du passage autour des organes humains mentionnés dans le texte : **le cœur, les yeux et la bouche**. En régime parabolique, il s'agit de prendre ces organes dans tous les sens, sauf dans le sens anatomique.

**Le cœur.** Le cœur, c'est le "dedans" de l'homme au sens large, c'est-à-dire, le siège des sentiments, des idées, des projets et des décisions. Le cœur, c'est là où l'homme dialogue intérieurement avec lui-même dans le silence des mots. C'est aussi là que, loin des *ouragans et des tremblements de terre*, l'homme rencontre Dieu dans *la brise légère* (cf. 1 R 19, 12). Mais malheureusement, par rapport au cœur, on est bien obligé de se rallier au constat du Sage : *le cœur de l'homme est malade*. De cette maladie, le Seigneur fait un diagnostic sans appel : *du cœur procèdent mauvais desseins, meurtres, adultère, débauches, vols, faux témoignages, diffamations* (Mt 15,19).

Elles sont redoutables cette possibilité pour le cœur d'être double et cette faculté de s'endurcir, de se souiller et de se fermer. Et c'est ici que viennent à propos les symboles agricoles des paraboles, en ce sens que le Seigneur prend le cœur comme le terrain intérieur dont l'homme doit prendre soin pour qu'il donne de bons arbres, et que ces arbres donnent à leur tour de bons fruits. C'est dire qu'un cœur bon amène l'homme à produire de bonnes œuvres, et Jésus de tirer de là un enseignement direct : *l'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon*. Malheureusement, pour être réaliste, le Seigneur se trouve obligé d'affirmer aussi que *l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais*.

Après avoir souligné que tout part du cœur et que c'est le cœur qui, de l'intérieur, anime toute la vie de l'homme à l'extérieur, il nous reste à voir l'influence du cœur sur les yeux et la bouche.

**Les yeux.** Vous allez me dire que pour que les yeux fonctionnent, il leur faut de la lumière. Cela est valable tant pour les yeux du corps que pour les yeux du cœur. De fait, Paul envisage que le cœur ait des yeux quand il formule ce souhait : *puisse-t-il (Dieu) illuminer les yeux de votre cœur...* (Ep 1,18). Quand l'œil du cœur est illuminé par la bonté propre du cœur, alors l'homme voit. Or, il est important qu'il voie ne serait-ce que pour éviter les obstacles et les dangers. Le cœur aussi doit voir pour que l'homme puisse discerner le vrai du faux, le bien du mal et conformer son comportement à son option. Ici encore, on est obligé d'imaginer la possibilité de ne pas voir, quand justement le cœur, privé de la

lumière de sa propre bonté, se trouve aveuglé. Le cœur aveuglé ne peut se guider lui-même, pas plus qu'il ne peut guider un autre, et c'est là que le Seigneur a raison de dire paraboliquement : *un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas dans un trou ?*

Avis aux guides des communautés et aux responsables des peuples : si votre cœur n'est pas assez bon pour éclairer vos yeux, vous serez aveugles et vous précipiterez votre peuple dans les ténèbres du mal. Comme il est important que vous voyiez, il faut alors travailler à dégager de vos yeux tout ce qui l'empêche de voir, c'est-à-dire, votre égoïsme, votre orgueil, la recherche de vos intérêts, le manque d'amour pour le prochain. C'est ce que le Seigneur appelle la poutre dans vos yeux.

Certainement que dans cette imagerie de "poutre dans l'œil", le Seigneur se laisse aller à de l'hyperbole. En effet, comment une poutre peut-elle entrer dans les yeux pour l'aveugler ? Toujours est-il que les yeux sont trop petits pour que dans la réalité, une poutre puisse y pénétrer, mais le cœur est assez grand pour que le mal puisse s'y installer. Or, dégager la poutre des yeux du cœur contribue à augmenter sa capacité d'éclairer le chemin des hommes et d'éliminer toute forme d'hypocrisie dans le comportement.

Avis aussi à ceux qui sont guidés. Que la bonté de leur cœur illumine leurs yeux pour qu'ils ne suivent pas un guide aveugle et ne se retrouvent pas dans le même trou que lui.

**La bouche.** Le propre de la bouche, c'est de parler, mais très fortement, la première lecture de ce jour montre que la bouche ne fonctionne pas de façon autonome, et qu'elle est liée au cœur. Le lien entre la bouche et le cœur, le Sage le montre dans l'affirmation suivante : *le cœur du sage rend la bouche avisée et ses lèvres riches de savoir* (Pr 16,23). Mais n'arrive-t-il pas, peut-on se demander, que dans l'entreprise du mensonge délibéré, le message de la bouche se décale notablement de celui du cœur, comme l'atteste le psalmiste : *plus onctueuse que le miel est sa bouche, et son cœur fait la guerre ; ses discours sont plus doux que l'huile et ce sont des épées nues* (Ps 55(54),22) ? Oui, cela arrive, mais là encore, la bouche participe de l'hypocrisie du cœur.

Je me rends compte à l'instant que dans le cycle de l'année Liturgique C 2022, le Seigneur propose cet enseignement le dimanche qui précède le mercredi des Cendres. Sans chercher à anticiper le temps du Carême, il serait bon de comprendre déjà que nous avons à mettre notre cœur en chantier pour le rendre bon le plus possible chaque jour. Or, le rendre bon signifie le convertir au bien pour qu'il devienne un cœur nouveau pour une alliance renouvelée dans le Sang de l'Agneau Pascal. Que la grâce du temps du Carême nous y aide !